1 / Les moteurs de la déforestation

Bannir le bois illégal d'Europe

Là-bas, au Brésil ou dans le bassin du Congo, le bois est souvent coupé sans autorisation, les entreprises forestières profitent du manque de moyens, de contrôles et de la corruption des autorités pour exporter ce bois illégal.
Ici, ce bois entre sur le marché européen avec de « faux papiers » puisqu'aucune loi n'existe pour vraiment le contrôler.
On le retrouve dans nos parquets, nos caillebotis, nos meubles de jardins en bois tropical, etc.

Pour lutter contre ce bois illégal, il faut une loi européenne forte qui nous permette de savoir où, comment et quand le bois a été coupé, transformé et acheminé.
Les ONG comme Greenpeace luttent et militent pour qu'une telle loi, si elle est votée, oblige à la traçabilité complète des bois et produits bois qui entrent sur le marché européen, le plus vaste marché mondial.
C'est-à-dire qu'il faut que le client puisse déterminer d'où vient le bois et dans quelles conditions il a été exploité, afin que la loi européenne sur le bois ne soit pas une coquille vide

2 / Les moteurs de la déforestation

L'élevage, la viande et le cuir brésiliens champions de la déforestation

Là-bas dans l'Amazonie brésilienne, on rase les forêts pour y faire paître des bovins. Ici, c'est de la viande de bœuf, le cuir pour des baskets, des sacs à main, parfois pour des marques prestigieuses. Greenpeace dénonce l'implication indirecte dans la déforestation de plusieurs dizaines de marques très connues qui utilisent de la viande ou du cuir issus de l'élevage en Amazonie, et donc de la déforestation.
Là-bas, le Brésil est fier d'être le numéro 1 de l'élevage au niveau mondial et son gouvernement entend encore doubler sa part de marché d'ici 2018.
L'élevage est aujourd'hui responsable de 80% de la déforestation en Amazonie brésilienne.
Le gouvernement brésilien subventionne cette expansion de l'élevage sur des terres qui subissent une déforestation souvent illégale.
Cette déforestation fait du Brésil le 4ème pays pollueur, émetteur de gaz à effet de serre au niveau mondial.

3 / Les moteurs de la déforestation

Le scandale de l'huile de palme indonésienne

Là-bas, en Indonésie, les forêts sont rasées pour la culture de palmiers à huile. Ici, l'huile de palme est devenue une huile végétale très demandée, que l'on trouve dans les pizzas, les chips, la margarine, les shampoings, les détergents, etc.
Les plus grandes marques sont complices de la déforestation indonésienne.
Au rythme actuel, en grande partie à cause de l'extension des plantations de palmiers à huile, la quasi totalité des forêts primaires indonésiennes auront disparu d'ici 15 ans.
Les compagnies s'accaparent d'immenses terres forestières, exploitent d'abord le bois commercialisable puis rasent et brûlent le reste afin d'y planter des palmiers à huile.
La déforestation fait de l'Indonésie le 3ème émetteur mondial de gaz à effet de serre, donc le 3ème pays pollueur de la planète, derrière la Chine et les USA, et devant le Brésil.

4 / Les moteurs de la déforestation

Les agrocarburants la fausse bonne idée pour sauver le climat

Ici, pour rendre les voitures moins polluantes, on a créé ce qu'on appelle abusivement les biocarburants.
Du carburant produit à base de matières végétales comme le colza, la canne à sucre ou l'huile de palme, dont on nous explique qu'il réduit les émissions de CO_2 par rapport aux carburants traditionnels.
Là-bas, on cultive donc ces matières premières sur les dépouilles des forêts tropicales. On détruit, on brûle les forêts, et ce faisant, on émet des quantités énormes de CO_2. Tout ça pour réduire les émissions de CO_2 des voitures.
Certains pays comme le Canada, le Brésil, l'Indonésie ou la France ont vu dans ces nouveaux carburants une manière de sécuriser des débouchés pour leurs puissants secteurs agro-industriels.
La France a adopté un objectif de 10% d'agro carburants dans les transports d'ici 2015, alors que l'on sait pertinemment que cet objectif nécessitera l'importation de plus en plus d'huile de palme ou de soja, directement responsables de la déforestation.
C'est aussi le contribuable qui paiera, pour compenser le manque de compétitivité des carburants issus de matières premières agricoles françaises, comme la betterave à sucre.

La déforestation : si loin, si proche, ici, là-bas

Si loin, là-bas, la déforestation, ce sont 13 millions d'hectares de forêts tropicales qui disparaissent chaque année, ce qui représente un quart de la superficie de la France. Toutes les 2 secondes, l'équivalent d'un terrain de football se volatilise là-bas au Brésil, en Indonésie ou dans le bassin du Congo. La déforestation, si loin mais pourtant si proche de nous : la destruction des forêts tropicales est à l'origine de 1/5 des émissions mondiales de gaz à effet de serre. C'est plus que le secteur du transport. Les forêts tropicales anciennes abritent plus de 50% de la biodiversité terrestre et constituent le cadre de vie de centaines de millions de personnes dans le bassin du Congo, en Indonésie ou en Amazonie. Pour stopper la hausse moyenne des températures et éviter la catastrophe climatique qui nous menace tous, il faut cesser de détruire et chercher à exploiter toujours davantage les forêts intactes, et les protéger, plutôt, en respectant ceux qu'elles abritent.

Que propose Greenpeace?

Que les industriels, mais aussi l'Etat, ici, sortent d'une logique économique à court terme pour réduire l'impact écologique de leurs approvisionnements en matières premières et cessent ainsi d'alimenter la déforestation et la destruction de la biodiversité!
Que les pays industrialisés, responsables historiques du réchauffement climatique s'engagent à financer la protection des forêts tropicales là-bas, et contribuent ainsi à la nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre des pays en développement. Il faudrait 30 milliards d'euros par an pour protéger les forêts, les communautés et la biodiversité qu'elles abritent et ainsi supprimer 20% des émissions de gaz à effet de serre mondiales. 30 milliards, c'est l'équivalent du budget militaire annuel de la France. Au Sommet de Copenhague en décembre 2009 et par la suite, pour sauver le climat, il faut sauver les forêts !

LA DÉFORESTATION SI LOIN, SI PROCHE

www.greenpeace.fr

GREENPEACE

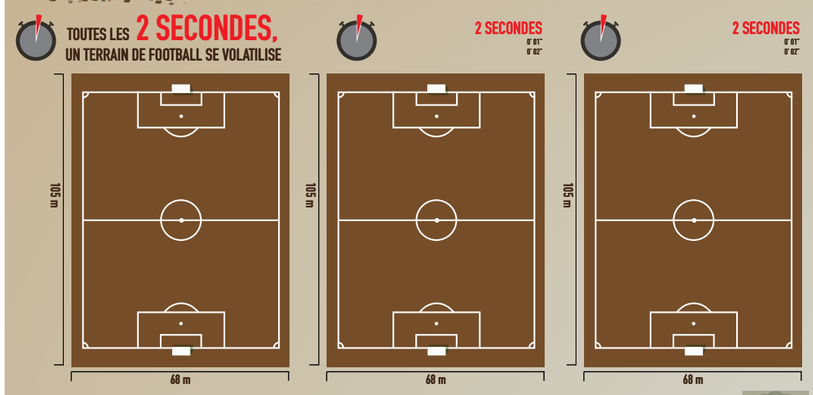
LA DÉFORESTATION SI LOIN, SI PROCHE

13 MILLIONS D'HECTARES DE FORÊTS TROPICALES DISPARAISSENT CHAQUE ANNÉE

=

¼ DE LA FRANCE

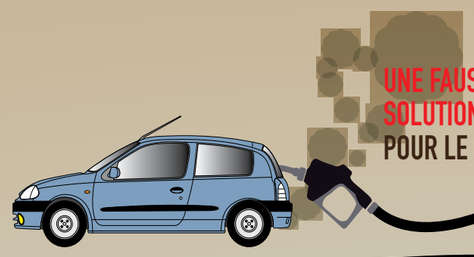
TOUTES LES **2 SECONDES**, UN TERRAIN DE FOOTBALL SE VOLATILISE



LA DESTRUCTION DES FORÊTS TROPICALES EST À L'ORIGINE DE **1/5** DES ÉMISSIONS DE GAZ À EFFET DE SERRE MONDIALES

CO_2

LES 4 PAYS LES PLUS EMETTEURS



UNE FAUSSE BONNE SOLUTION POUR LE CLIMAT

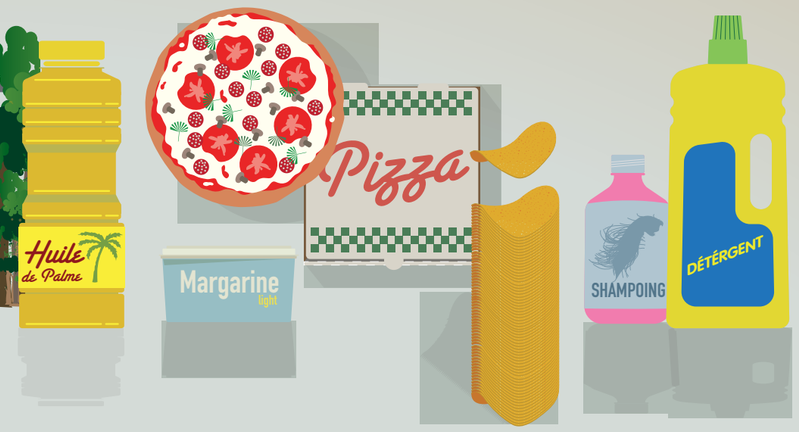
DU CARBURANT, À BASE DE MATIÈRES VÉGÉTALES

ON BRÛLE LES FORÊTS, EN ÉMETTANT DES QUANTITÉS ÉNORMES DE CO_2

TOUT ÇA POUR RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE CO_2 DES VOITURES

EN INDONÉSIE
LES FORÊTS SONT RASÉES POUR LA CULTURE D'HUILE DE PALME

L'HUILE DE PALME EST TRANSFORMÉE EN HUILE VÉGÉTALE QUE L'ON TROUVE DANS :



BRÉSIL / BASSIN DU CONGO
DES FORÊTS SONT COUPÉES SANS AUTORISATION

ON LE RETROUVE DANS NOS PARQUETS, NOS CONTREPLAQUÉS, NOS MEUBLES DE JARDINS EN BOIS TROPICAL

LES ENTREPRISES FORESTIÈRES PROFITENT :

DU MANQUE DE CONTRÔLE | **DE LA CORRUPTION DES AUTORITÉS**

EN AMAZONIE BRÉSILIENNE, ON RASE LES FORÊTS POUR Y FAIRE PAÎTRE DES BOVINS

CO_2

CET ÉLEVAGE ALIMENTE **LA PRODUCTION DE CUIR** POUR NOS BASKETS, NOS SACS À MAIN

PARFOIS POUR DES **MARQUES PRESTIGIEUSES**

DOIT RÉGLEMENTER LE COMMERCE DU BOIS ET **VOTER UNE LOI FORTE POUR BANNIR LE BOIS ILLÉGAL**

CO_2

ON DOIT ARRÊTER DE PRODUIRE DE NOMBREUSES MATIÈRES PREMIÈRES EN SACRIFIANT LES FORÊTS

LES PAYS INDUSTRIALISÉS
RESPONSABLES HISTORIQUES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE
DOIVENT FINANCER LA PROTECTION DES FORÊTS, DE LEUR BIODIVERSITÉ ET DE LEURS HABITANTS !

EN DÉCEMBRE 2009
AU SOMMET DE COPENHAGUE
POUR SUPPRIMER **20%** DES ÉMISSIONS DE CO_2
SAUVONS LES FORÊTS !

GREENPEACE